

6 Le discours direct

Au discours direct, on rapporte **exactement** les paroles d'un personnage, telles qu'elles ont été prononcées. On utilise donc la **punctuation du dialogue** (:, « », -). Un **verbe de parole** introduit le discours direct ou le suit :

« *Les vacances sont trop courtes* », crient les élèves.

Le verbe de parole peut aussi être placé en **incise** au milieu des paroles rapportées :

« *Je viendrai, insista-t-il, je te promets que je viendrai !* »

La punctuation expressive est conservée.



6 Le discours indirect

Au discours indirect, on intègre les paroles d'un personnage dans une proposition sans interrompre le récit :

Je dis que les vacances sont toujours trop courtes.

La punctuation expressive disparaît.

Les paroles sont intégrées dans le récit : elles empruntent donc les marques de **temps** et de **personnes** du récit :

- ✱ Les indices spatio-temporels sont ceux du récit : *ce jour-là, le lendemain...*
- ✱ Attention à la cohérence de l'emploi des temps, surtout si le récit est au passé.

3 Le discours indirect libre

Au discours indirect libre, les paroles ou pensées d'un personnage sont **intégrées dans le récit**, avec les temps et marques de personnes de celui-ci, **sans être toutefois subordonnées à un verbe introducteur**.

Qu'allait-elle faire ? Elle ne le savait plus.

Le discours indirect libre **se fonde dans le récit** : la punctuation expressive est conservée, et parfois même des expressions par exemple familières directement empruntées au personnage.

4 Particularités du discours indirect

La concordance des temps

Temps du discours direct	Temps du discours indirect
<i>Il a dit : « je pars »</i> (présent)	<i>Il a dit qu'il partait</i> (imparfait)
<i>Il a promis : « je viendrai »</i> (futur)	<i>Il a promis qu'il viendrait</i> (conditionnel présent)
<i>Il expliqua : « j'ai été malade »</i> (passé composé)	<i>Il expliqua qu'il avait été malade</i> (plus-que-parfait)

La proposition subordonnée conjonctive

Si la phrase rapportée est une **phrase déclarative**, les paroles rapportées sont contenues dans une **proposition subordonnée conjonctive**. Elle est COD du verbe de parole qui l'introduit.

Je dis que les vacances sont toujours trop courtes.

La prop. subord. interrogative indirecte

Si la phrase rapportée est une **phrase interrogative**, il s'agit d'une **proposition subordonnée interrogative indirecte**. Elle complète une proposition principale dont le verbe est demander, ignorer... et dont elle est COD.

Il lui demanda pourquoi il criait.

Je me demande comment vivent les gens en Afrique.

On utilise la **conjonction de subordination si** dans le cas d'une interrogation totale :

Il lui demanda s'il venait.

4 Présenter un dialogue dans un récit

- ✱ En général, on n'utilise les **guillemets** que s'il n'y a qu'une seule réplique dans un récit. On peut aussi les ouvrir en début de dialogue et ne les refermer qu'à la fin.
- ✱ On retourne à la ligne pour chaque réplique et on utilise les **tirets**.
- ✱ On doit deviner aisément **qui parle**. On peut le préciser soit avant la réplique dans une phrase de narration introductive, soit à la suite de la réplique, avec un **verbe de parole** suivi d'un **sujet inversé** : c'est une proposition incise (pas de majuscule au début de cette proposition).
- ✱ Dans tous les cas éviter les **répétitions du verbe « dire »**.